



# Baromètre *Eco*

L'enquête de conjoncture de la CCI Bayonne Pays Basque



**CCI BAYONNE  
PAYS BASQUE**

*Euskal Herri*

1<sup>er</sup> ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES

# EDITORIAL

## Un contexte inédit, une absence de repères

Il y a un an, la conjoncture du 1<sup>er</sup> semestre 2019 marquait pour le Pays Basque la suite d'une tendance positive. Avec un taux de chômage de 7,5% en baisse continue depuis 5 ans, avec des créations d'entreprises et des investissements soulignant une certaine confiance, et après un G7 unanimement considéré comme « réussi », le climat économique du territoire était à l'optimisme (85% de confiance).

Un an après, changement total de paradigme. Le Pays Basque, comme la France et le monde, fait face à une situation exceptionnelle, avec une crise sanitaire qui engendre une crise économique **inédite** et **brutale**.

Sur l'ensemble de la planète, les relations clients-fournisseurs sont totalement perturbées à la fois nationalement (à l'intérieur des pays), et internationalement (entre les pays). L'aspect inédit de la situation engendre un point important : l'absence de repères. L'incertitude sur l'évolution sanitaire renforce cette absence de repères et engendre pour le moment une incertitude économique, et un certain **attentisme**.

Face à ce constat, 3 impacts majeurs sont à noter :

1. **Un impact direct sur l'activité économique** et donc sur le PIB. La France devrait finir l'année autour de -9%. Au Pays Basque, nous notons une **forte détérioration d'activité** (70% des entreprises notent un CA en baisse), mais paradoxalement pour le moment **moins de défaillances** d'entreprises que l'an dernier (-20,5%) et un solde net de 1078 créations, contre 920 l'an dernier soit +17,2%. Les aides du gouvernement aident à tenir l'économie « sous cloche ».
2. **Un impact à venir sur l'emploi et le taux de chômage**. L'attractivité du Pays Basque ne se dément pas, à fortiori dans un contexte où le télétravail rebat les cartes en France. Si le taux de chômage était à 6,7% sur la zone d'emploi de Bayonne (soit -0,8 point en 1 an) à fin Mars 2020 avant la Covid-19, on constate déjà à fin Juin les **prémices d'une hausse** des demandeurs d'emplois (+7,8% à fin Juin 20 vs 19).
3. **Enfin, et lié à l'incertitude sanitaire, un impact sur la confiance** en l'avenir (72% restent confiants, mais c'est **-10 points** en 6 mois, pour information -14 points en France). Au 1<sup>er</sup> semestre, nous notons beaucoup de prudence dans la consommation des ménages et le niveau d'investissement des entreprises (notamment **à venir**). Or, « les investissements d'aujourd'hui sont les emplois de demain ».

Une situation globalement difficile avec des disparités par secteur :

- **La Construction** ralentit (55% notent une baisse du CA), dans une moindre mesure cependant que d'autres secteurs pour le moment, grâce à des carnets de commande stables, et des investissements au 1<sup>er</sup> semestre.

- **Le Commerce**, après une fin 2019 positive, voit la tendance s'inverser avec une forte détérioration à fin Juin (60% des chefs d'entreprise notent une baisse de leur CA), et une prudence liée au manque de visibilité.

- **L'Industrie** est un des secteurs les plus touchés au Pays Basque (66% notent une baisse de leur CA), avec cependant une maîtrise relative de leur trésorerie et marges, mais un gel de leurs investissements.

- **Le Tourisme** : un 1<sup>er</sup> semestre très perturbé (76% notent une baisse de leur CA, 72% de leur trésorerie). De Mars à Juin, la fréquentation au Pays Basque a affiché des baisses de plus de 50% (-84% en Avril, -70% en Mai), mais sur Juillet-Août 7,3 millions de visiteurs, soit un niveau équivalent à 2019. Des investissements encore importants sur S1 2020, mais qui devraient être réduits en S2, avec 1/3 des entreprises qui envisagent des licenciements.

- **Les Services** : 88% déclarent une perte pour le premier semestre 2020 (contraintes de réduire leurs effectifs). Baisse des carnets de commandes pour 71% sur S1, idem sur S2 (66% craignent dégradations ou incertitudes).

→ **Globalement**, la rentabilité a souffert et les réserves de trésorerie sont atteintes. La solution du **PGE** (qui reste un prêt à rembourser), si elle a pu donner de l'oxygène temporairement, ne pourra réellement aider les chefs d'entreprises que si la date de son remboursement est **repoussée**.

**Côté infrastructures portuaires**, le Port de Bayonne résiste bien à la crise. En effet, face au trafic de l'acier en berne, celui des vracs agro-alimentaires (engrais et maïs) est particulièrement dynamique. C'est la force de la diversité des trafics de notre port qui est là récompensée. Quant au Port de pêche St-Jean-de-Luz/Ciboure, il souffre de la crise comme ses principaux débouchés (restaurants et poissonniers français et espagnols).

**Concernant l'Aéroport Biarritz-Pays Basque**, comme tous les aéroports, les impacts de la crise Covid-19 sont très violents (-63% de passagers et -54% de vols à fin Août 2020 vs 2019, prévision : 360 000 vs 1.2 M passagers/an).

Cette crise sanitaire, qui est aussi une crise économique, ne doit pas s'accompagner de découragement ou de renoncement. Le changement en cours impliquera une transformation de notre économie. Agissons avec courage, détermination, innovation, et clairvoyance. La CCI est, et sera sur le front, indéfectiblement aux côtés des chefs d'entreprises du Pays Basque.

**André GARRETA**, Président de la CCI Bayonne Pays Basque

OCTOBRE 2020  
BAROMETRE ECO



**Chap. 1 - Dynamiques économiques : Chiffres-clés // p4-8**

**Chap. 2 - Baromètre des entreprises**

**- Climat d'affaires au Pays Basque // p9-10**

**- Tendances par secteur d'activités // p11-16**

**- Confiance en l'avenir // p17**

**Méthodologie // p18**

# DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

## Moins de défaillances d'entreprises contre toute attente dans le contexte Covid

- Sur le 1<sup>er</sup> semestre 2020, le nombre d'immatriculations est en baisse de 4.9% avec 1 828 entreprises créées. Moins de radiations que l'année passée à la même période malgré la crise sanitaire (-20.5%).
- Avec respectivement 51% et 20% des immatriculations, les Services et le Commerce sont les premiers secteurs de créations des entreprises. Mais il en est de même en nombre de radiations.
- Le Tourisme et le Commerce sont les secteurs où les immatriculations sont le plus en baisse (respectivement -21.7% et -19%).

Pays Basque	1 <sup>er</sup> sem. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> sem. 2020/19
Immatriculations (en nombre)	1 828	-4.9%
Radiations (en nombre)	750	-20.5%

Sources : Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Pyrénées-Atlantiques  
CCI Bayonne Pays Basque

## Baisse du nombre d'entreprises en difficulté ayant engagé une procédure collective

- Au Pays Basque sur le 1<sup>er</sup> semestre 2020, diminution du nombre d'ouvertures de procédures collectives. La même tendance, beaucoup plus marquée, se dessine au niveau régional.
- Les liquidations judiciaires simplifiées représentent 55% des jugements d'ouverture de procédures collectives au Pays Basque, tout comme en 2019.

Jugements d'ouverture de procédure collective	1 <sup>er</sup> sem. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> sem. 2020/19
Pays Basque	93	-11.4%
Nouvelle Aquitaine	1 337	-35.3%

Source : Infogreffe

# DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

## Effectifs salariés en très légère baisse

- Les effectifs salariés du secteur privé au Pays Basque ne diminuent que peu (-0.6%) grâce aux dispositifs de sauvegarde de l'emploi (chômage partiel).
- Ils progressent dans tous les secteurs d'activités, à l'exception des services (-2%) qui subissent un fort recul des effectifs salariés dans l'hôtellerie-restauration (-4.7%) et l'intérim (-21.3%). En cause les premiers effets du confinement (dès le 15 mars).
- La masse salariale enregistre une baisse de 1.1%, beaucoup plus soutenue qu'en Nouvelle-Aquitaine et qu'en France (respectivement -0.5% et -0.1%).
- Le SMPT au Pays Basque est de 2 129 € bruts par mois, soit 102 € de moins qu'au niveau régional.

Pays Basque	1 <sup>er</sup> trim. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> trim. 2020/19
Effectifs salariés (en nombre)	83 281	-0.6%
Masse salariale (en millions d'€)	535.2	-1.1%
Salaire Moyen Par Tête [SMPT] (en €)	2 129	-1.5%

Source : URSSAF - ACOSS

## Des besoins en main d'œuvre croissants

- Pour 2020, le Pays Basque est le 3<sup>ème</sup> bassin d'emploi le plus recruteur de la région. Par rapport à 2019, près de 3 000 projets supplémentaires sont envisagés.
- 58.5% des projets d'embauche concernent des emplois non saisonniers, principalement pour des métiers d'aides-soignants, d'aides à domicile et aides ménagères et de serveurs de café-restaurant.
- 58% des projets de recrutement sont jugés difficiles à pourvoir, une proportion légèrement supérieure à celles du département et de la région.

Bassin d'emploi Pays Basque	2020	Evol. 2020/19
Intentions d'embauche (en nombre)	15 634	+23%
Etablissements envisageant de recruter (en part)	29.4%	+1.2 pt

Source : Pôle Emploi Nouvelle Aquitaine

Les résultats de l'enquête BMO 2020 reposent sur les réponses des employeurs fin 2019 et ne prennent pas en compte les effets non anticipés de la crise du coronavirus.

# DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

## Taux de chômage toujours en baisse

- Après avoir stagné autour des 9% entre 2012 et 2015, le taux de chômage de la zone d'emploi de Bayonne continue de baisser au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 pour passer sous la barre des 7% (-0.8 pt en 1 an, avec des tendances identiques en France et Nouvelle-Aquitaine).
- Le taux de chômage au Pays Basque reste encore inférieur aux valeurs régionale et nationale.

	1 <sup>er</sup> trim. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> trim. 2020/19
Zone d'emploi de Bayonne	6.7%	-0.8 pt
Nouvelle Aquitaine	7.2%	-0.8 pt
France métropolitaine	7.6%	-0.8 pt

Source : INSEE

*Dernières données disponibles à fin mars, effets de la crise sanitaire encore non visibles.*

## Prémices d'un nombre de demandeurs d'emplois en hausse

- Avec une progression 2 fois plus élevée qu'au niveau national et régional, le nombre de demandeurs d'emploi sur le bassin du Pays Basque est en forte hausse : +7.8% entre juin 2019 et juin 2020.
- Ce nombre augmente dans toutes les catégories d'âge mais particulièrement chez les moins de 26 ans (+10.7% par rapport à 2019), chez les hommes (+9.6%) et parmi les inscrits depuis moins de 12 mois à Pôle Emploi (+9.9%).

Demandeurs d'emploi cat. A,B,C	Juin 2020	Evol. Juin 2020/2019
Bassin d'emploi du Pays Basque	28 307	+7.8%
Nouvelle Aquitaine	528 310	+4.1%
France métropolitaine	5 815 000	+4.2%

Source : Pôle Emploi

# DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

## Logements, fort recul des mises en chantier

- Avec 1 195 logements commencés au 1<sup>er</sup> semestre 2020, soit 95 741 m<sup>2</sup>, le nombre de mises en chantier au Pays Basque diminue fortement par rapport à 2019, pour cause d'activité à l'arrêt liée au confinement.
- Le territoire représente 57% des projets du département. 45% des logements commencés dans les Pyrénées-Atlantiques se concentrent sur les deux anciennes agglomérations littorales (Côte Basque-Adour et Sud Pays Basque).
- Au Pays Basque, la moitié des mises en chantier concernent des logements collectifs, alors que les logements en résidence sont en fort développement (20% des mises en chantier vs 1% en 2019).

Pays Basque	1 <sup>er</sup> sem. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> sem. 2020/19
Logements commencés (en nombre)	1 195	-13.2%
Logements commencés (en m <sup>2</sup> )	95 741	-14.8%

Source : Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer

## Locaux d'activités en baisse

- Après une année 2019 marquée par une forte progression des mises en chantier, sur le 1<sup>er</sup> semestre 2020, ce sont plus de 60 000 m<sup>2</sup> de locaux d'activités commencés au Pays Basque, soit une baisse, ici aussi, de 27% par rapport à 2019. Le territoire représente 42% des projets du département.
- Les locaux agricoles recueillent le plus grand nombre de m<sup>2</sup> mis en chantier au Pays Basque (23.6%), devant les bureaux (21.5%) et les locaux commerciaux (20.9%). Sur ce 1<sup>er</sup> semestre 2020, les mises en chantier de locaux industriels étaient en baisse au profit des locaux commerciaux.

Pays Basque	1 <sup>er</sup> sem. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> sem. 2020/19
Locaux d'activité commencés (en m <sup>2</sup> )	60 141	-27.1%

Source : Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer

# DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

## Port de Bayonne, le dynamisme du vrac agro-alimentaire permet de résister à l'effet Covid-19

- Les trafics directement liés à l'activité économique ont subi l'impact de la Covid-19 au cours du 1<sup>er</sup> semestre : -16% pour l'acier en particulier.
- En revanche, les vracs agroalimentaires (engrais et maïs) ont connu une hausse significative de 16%.
- Le port de Bayonne s'est organisé pour assurer une continuité de service optimale et sécurisée permettant de conserver un trafic quasi stable.

	1 <sup>er</sup> sem. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> sem. 2020/19
Volume (en tonnes)	1 103 151	-1.2%

Source : Port de Bayonne

## Port de St-Jean-de-Luz/Ciboure, l'effet Covid-19 pèse sur l'activité

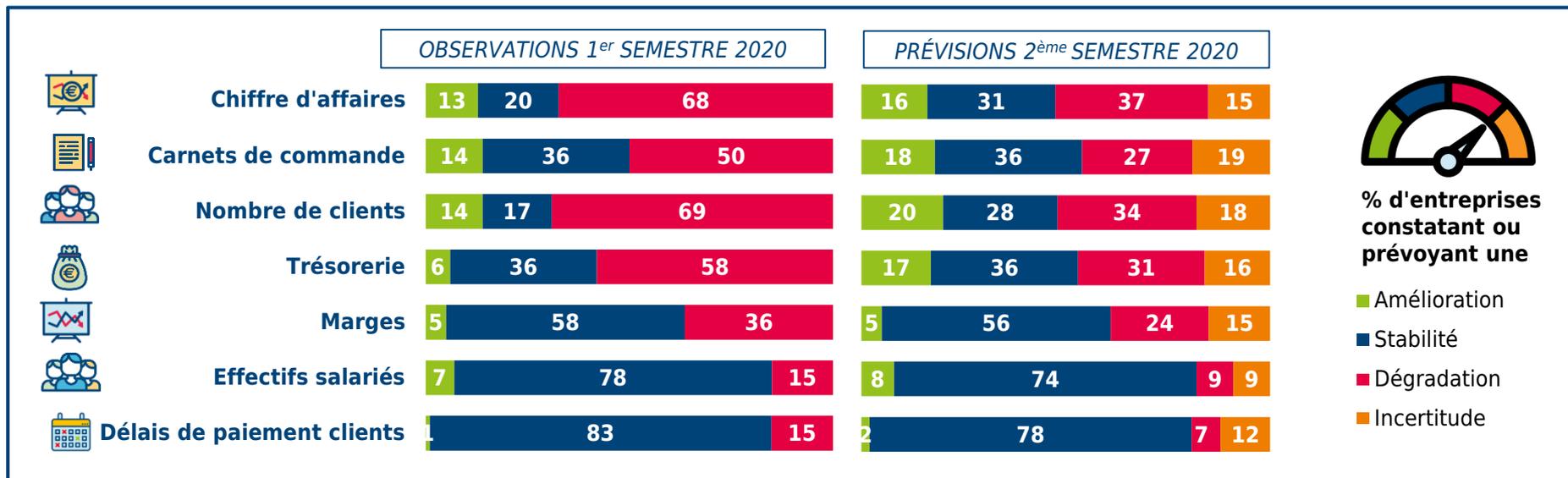
- La mauvaise météo du début d'année et la baisse de consommation de poisson liée aux restrictions sanitaires de la Covid-19 (notamment dans la restauration) ont pesé lourd sur les résultats du 1<sup>er</sup> semestre.
- Cependant, les activités du port et de la criée ont perduré pendant toute la période de confinement après la mise en place de mesures spécifiques qui ont permis de travailler en toute sécurité.

	1 <sup>er</sup> sem. 2020	Evol. 1 <sup>er</sup> sem. 2020/19
Volume (en tonnes)	4 007	-10,5%
Chiffre d'affaires (en €)	11 125 652	-7,7%

Source : Port de St-Jean-de-Luz/Ciboure



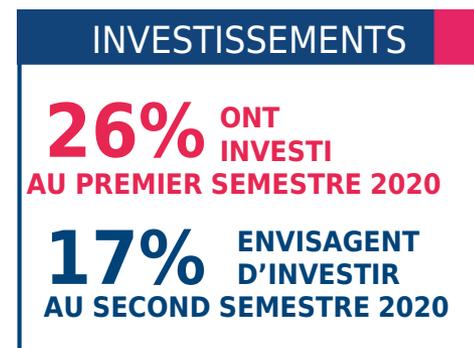
# CLIMAT D'AFFAIRES AU PAYS BASQUE



## Forte détérioration d'activité liée à la crise sanitaire

Alors que l'activité économique montrait régulièrement des signes de reprise, la crise sanitaire liée à la Covid-19 a eu un fort impact, et l'activité du 1<sup>er</sup> semestre se conclut par des indicateurs négatifs. Près de 70% des entreprises enregistrent un chiffre d'affaires en baisse. Dans ce contexte difficile, les chefs d'entreprises ont joué sur leurs marges et ont gelé le recours à la main d'œuvre. La trésorerie, rarement excédentaire habituellement, passe forcément dans le rouge, d'autant plus que les entreprises ont plus de mal à se faire payer par leurs clients.

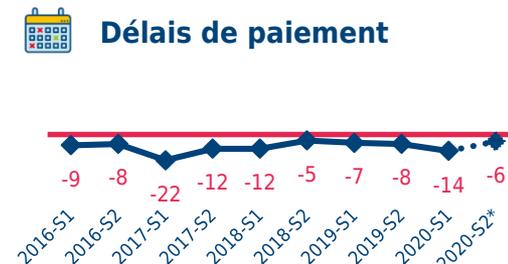
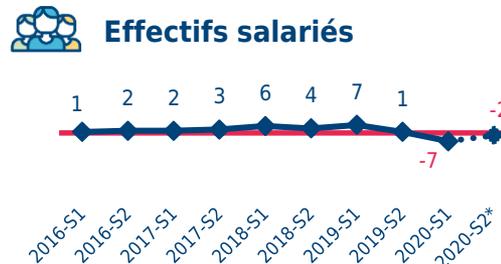
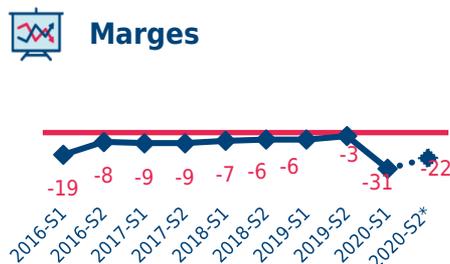
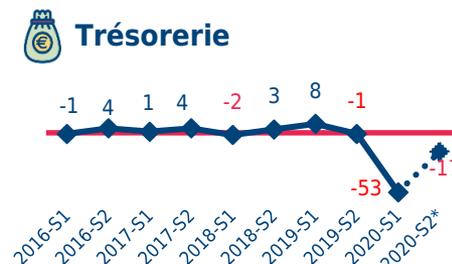
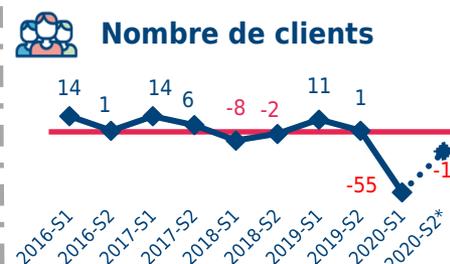
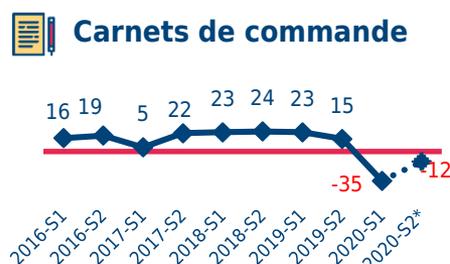
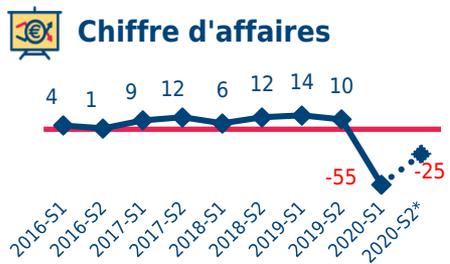
Les perspectives de fin d'année ne sont que légèrement meilleures et les entreprises prévoient encore un semestre assez difficile, avec 2 fois plus de détérioration de chiffre d'affaires que d'amélioration. Si une partie de la fréquentation client sera bien de retour au 2<sup>ème</sup> semestre, elle ne devrait toutefois pas revenir à la normale. Seuls les effectifs salariés devraient se stabiliser.





# CLIMAT D'AFFAIRES AU PAYS BASQUE

Le **solde d'opinion**, illustré ci-dessous pour chaque indicateur tous secteurs confondus à chaque semestre passé et au semestre à venir (\*), correspond à la différence entre le pourcentage de chefs d'entreprise ayant exprimé une opinion positive (ex : hausse de chiffre d'affaires) et celui ayant exprimé une opinion négative (ex : baisse de chiffre d'affaires).



## Tous les indicateurs dans le rouge

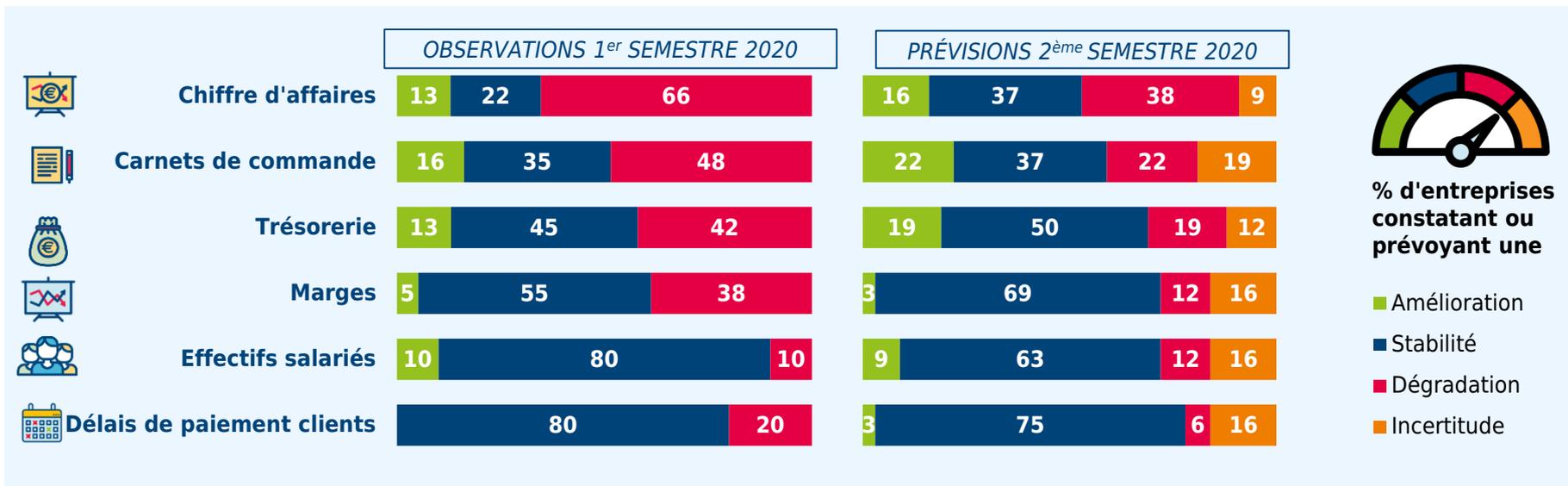
L'ensemble du semestre se solde par des indicateurs fortement négatifs. Notamment les 3 indicateurs liés aux ventes accusent un déficit important, alors qu'ils montraient depuis plusieurs années une croissance régulière. Les chefs d'entreprises tablent sur une reprise insuffisante pour permettre un retour de la croissance d'ici la fin d'année.

L'indicateur de trésorerie qui arrivait à rester stable, affiche désormais un solde de -53, et les chefs d'entreprises n'envisagent pas un redressement suffisant au cours du second semestre.

La situation a même amené les entreprises à revoir leurs effectifs à la baisse, mais sans nouvelle dégradation marquante pour les 6 mois à venir.



# TENDANCES PAR SECTEUR : INDUSTRIE



## L'arrêt de production

Le secteur industriel a été un des secteurs le plus touché par la crise sanitaire, avec 66% des entreprises qui constatent une perte de chiffre d'affaires sur l'ensemble du semestre. Heureusement, l'impact sur les carnets de commandes a été moins fort et surtout, les indicateurs financiers sont relativement maîtrisés : 60% des chefs d'entreprise ont au moins maintenu leurs marges et leur trésorerie.

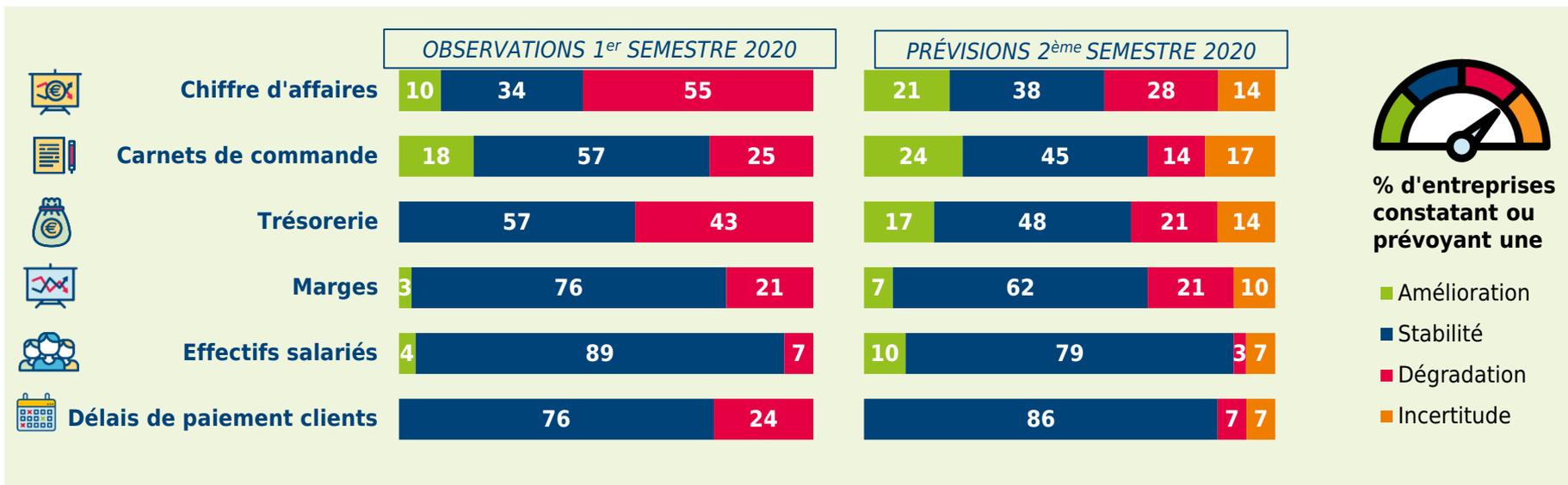
La baisse d'activité n'a pas entraîné de licenciements, mais c'est une conséquence de la crise qui pourrait être envisagée sur le second semestre.

Les entreprises ont gelé leurs investissements et des projets plus importants sont planifiés pour le second semestre.





# TENDANCES PAR SECTEUR : CONSTRUCTION



## Secteur relativement moins touché par la crise

Le secteur de la construction était en plein essor. La crise sanitaire a ralenti sa croissance mais il est plus épargné que le reste des professions. Certes, 55% des entreprises ont vu une détérioration de leur chiffre d'affaires au premier semestre, mais les carnets de commandes sont toujours là, et surtout un retour vers l'équilibre est prévu pour le second semestre, avec des projets d'embauches.

La difficulté du BTP a été la maîtrise de la trésorerie, d'autant plus que le secteur a effectué des investissements et s'est retrouvé avec des créances clients plus longues.



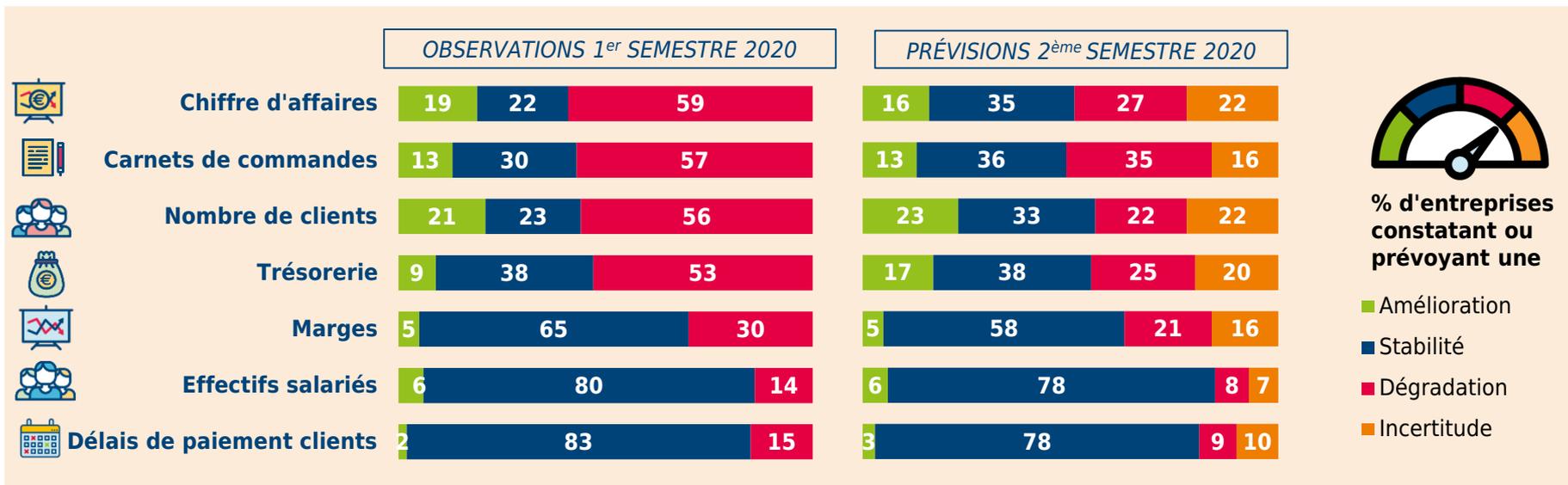
### INVESTISSEMENTS

**34%** ONT INVESTI  
AU PREMIER SEMESTRE 2020

**24%** ENVISAGENT D'INVESTIR  
AU DEUXIEME SEMESTRE 2020



# TENDANCES PAR SECTEUR : COMMERCE



## Un chiffre d'affaires en progression

Longtemps en difficulté, le secteur du commerce avait fini l'année 2019 sur une note très positive. La crise sanitaire a inversé cette tendance. Toutefois, malgré la période de confinement et de fermeture réglementaire, les ventes sur les 6 premiers mois ne se sont pas plus détériorées que dans les autres secteurs.

En revanche, l'impact sur la trésorerie et l'emploi s'est davantage fait ressentir.

Face à une situation instable et notamment au manque de visibilité sur la fréquentation lié aux contraintes sanitaires, les commerçants ont du mal à se positionner. Ils ne tablent pas encore sur la reprise totale des affaires sur 2020. Ils vont donc rester très prudents sur leurs dépenses, limitant les projets d'embauches et les investissements.





# ZOOM : COMMERCE DE DETAIL URBAIN / PERIPHERIQUE\*

		OBSERVATIONS 1 <sup>er</sup> SEMESTRE 2020			PRÉVISIONS 2 <sup>ème</sup> SEMESTRE 2020			
<b>Chiffre d'affaires</b>	périphérique	28	10	62	23	30	10	37
	urbain	24	18	59	15	32	38	15
<b>Nombre clients</b>	périphérique	30	20	50	27	30	13	30
	urbain	13	25	63	21	35	29	15
<b>Trésorerie</b>	périphérique	15	27	58	20	37	17	27
	urbain	9	38	53	18	35	26	21
<b>Marges</b>	périphérique	4	76	20	10	50	13	27
	urbain	3	56	41	6	59	23	12
<b>Effectifs</b>	périphérique	3	77	20	7	83	3	7
	urbain	9	85	6	6	76	9	9
<b>Délais paiement</b>	périphérique		96	4		90		10
	urbain	3	88	9	3	79	6	12



% d'entreprises constatant ou prévoyant une

- Amélioration
- Stabilité
- Dégradation
- Incertitude

\* *Urbain = commerces de centres-villes et bourgs*  
*Périphérique = commerces hors centres-villes et bourgs (centres commerciaux, zones d'activités...)*

## Baisse plus forte de la fréquentation clients en zone urbaine

Qu'ils soient situés en zone urbaine ou périphérique, les commerces ont vu leur chiffre d'affaires se détériorer de la même façon. Pourtant, les structures en ville ont perdu leur clientèle et ont fortement rogné sur leurs marges. Les commerces de périphérie ont vécu le cap de la crise sanitaire en réduisant leur masse salariale.

Ce sont essentiellement les commerçants situés en périphérie qui demeurent incertains sur l'évolution de leurs ventes pour le deuxième semestre ; alors que les prévisions sont plus pessimistes dans le territoire urbain où 38% des structures envisagent encore une perte de chiffre d'affaires.

**INVESTISSEMENTS**

**20%** ONT INVESTI

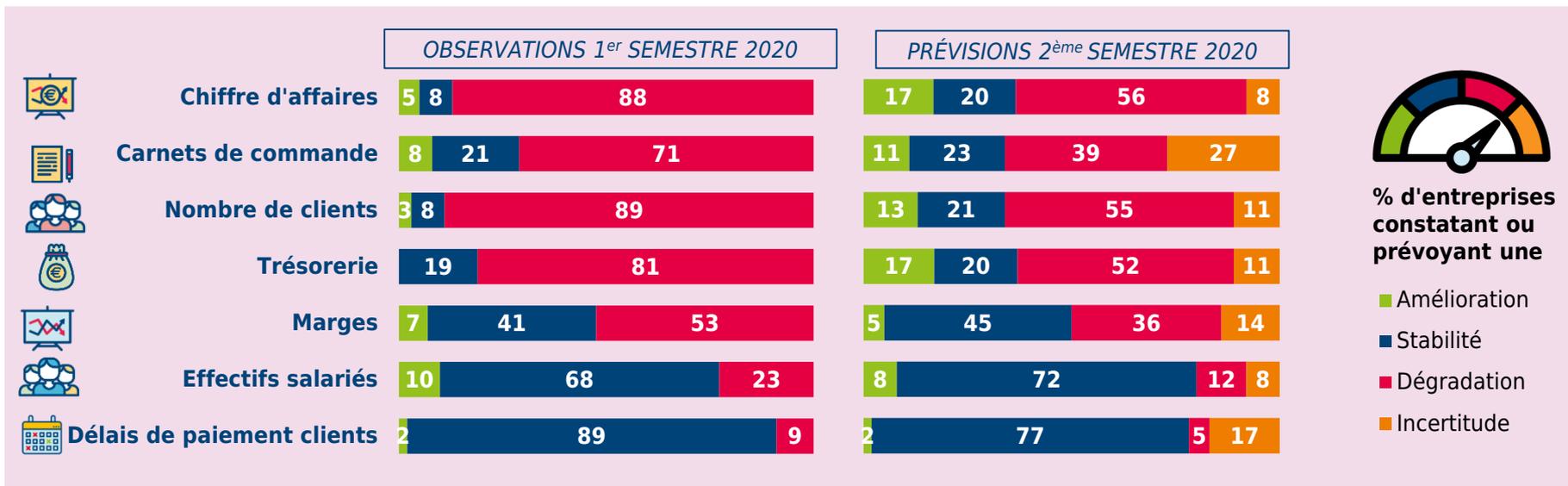
AU PREMIER SEMESTRE 2020 EN PERIPHERIE

**18%** ONT INVESTI

AU SECOND SEMESTRE 2020 EN CENTRES-VILLES/BOURGS



# TENDANCES PAR SECTEUR : SERVICES

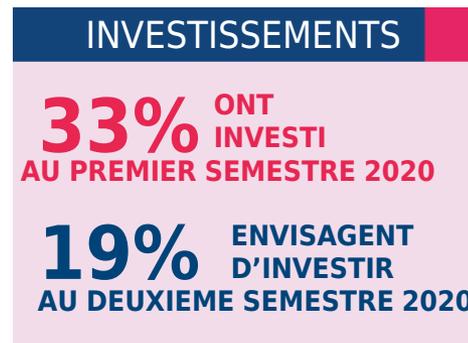


## Le secteur le plus touché par la crise sanitaire

Les entreprises de services qui ont réussi à maintenir leur chiffre d'affaires sont rares : 88% déclarent une perte pour le premier semestre 2020, avec l'absence de demandes clients. Les résultats à court terme pour les services aux professionnels sont fragilisés par l'absence de commandes.

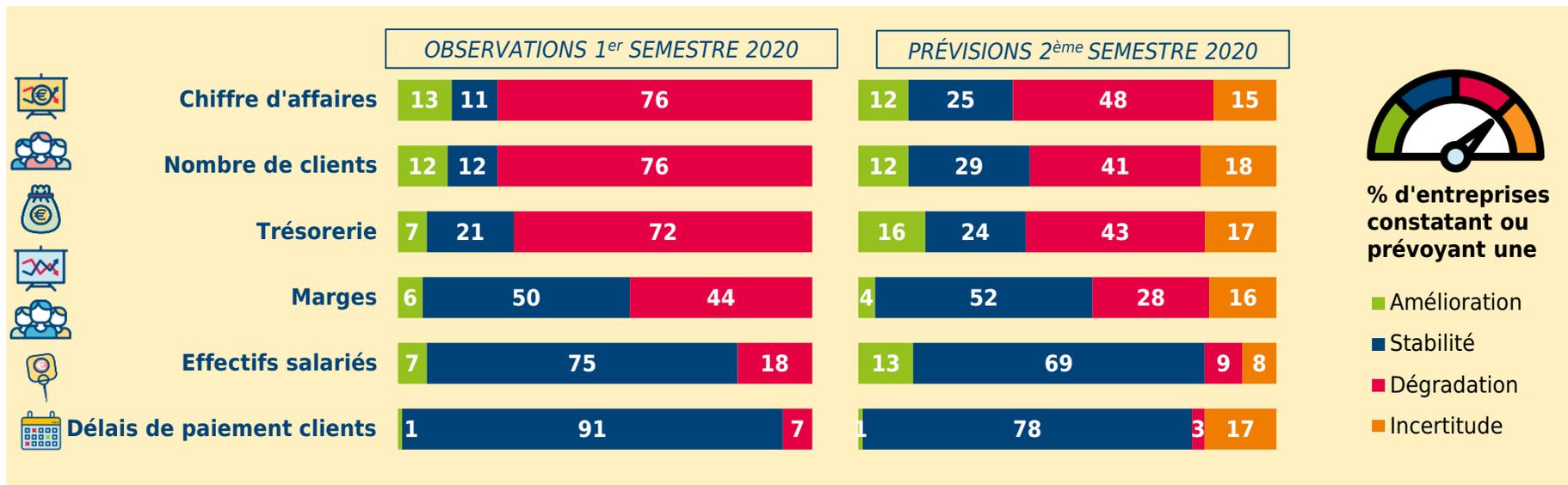
Au final, la rentabilité a souffert et les réserves de trésorerie se sont effondrées. Les entreprises de services ont été contraintes de rogner sur leurs effectifs salariés.

Le secteur des services aux professionnels doute des reports de commandes en 2020, et majoritairement, l'ensemble du secteur table sur une fin d'année encore bien difficile.





# TENDANCES PAR SECTEUR : **TOURISME**

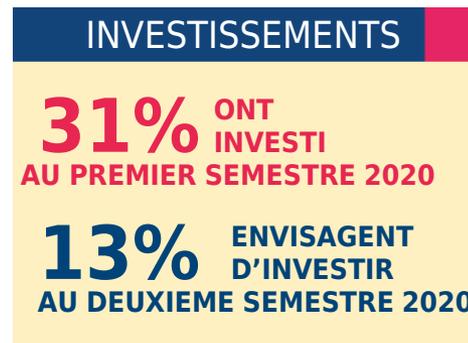


## Un semestre très impacté dans le secteur du tourisme

Comme pour le secteur des services, les affaires sont très perturbées. Près de 8 entreprises sur 10 soldent leur semestre par des dégradations des ventes et de leur trésorerie. Cette situation a conduit à 2 fois plus de restrictions sur les effectifs salariés que d'embauches.

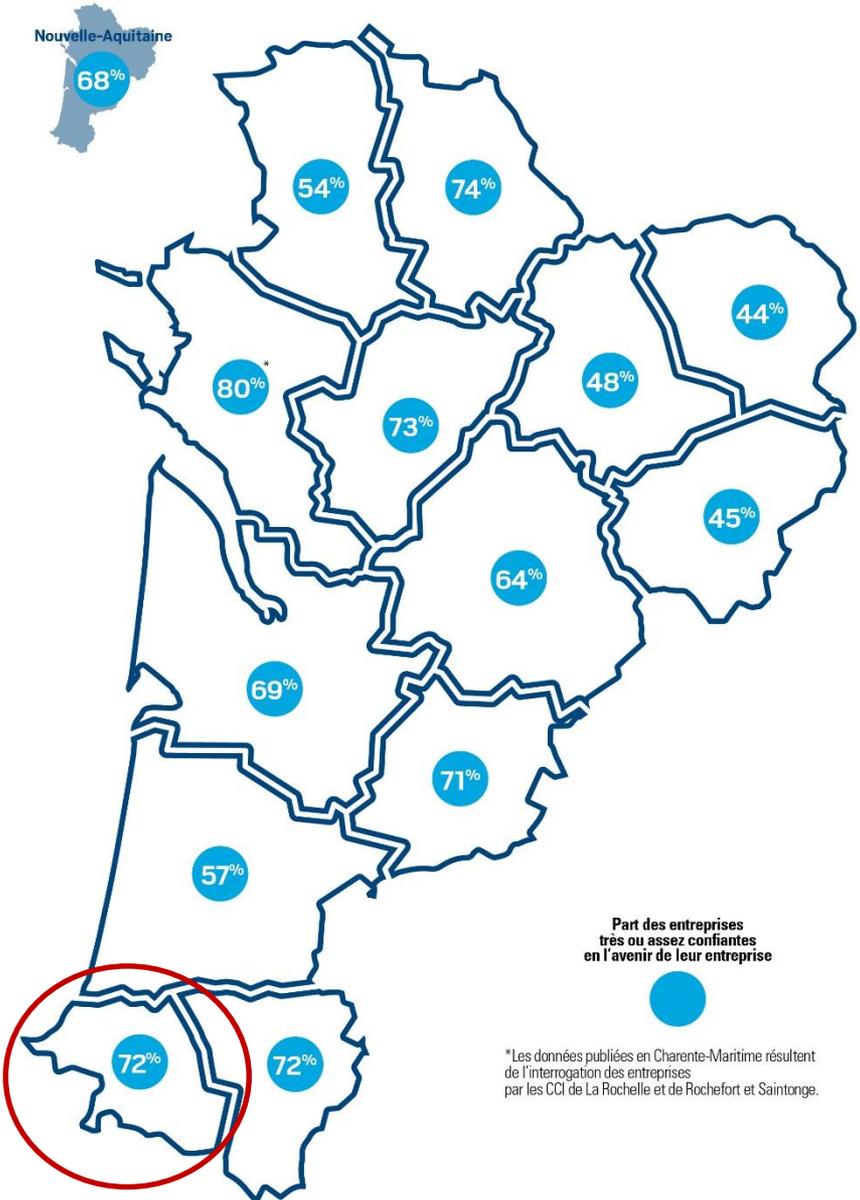
Le secteur touristique n'envisage pas un retour de croissance d'ici la fin d'année où encore près de la moitié d'entre eux pensent à de nouvelles pertes de chiffre d'affaires.

Pour préparer la saison, près d'1/3 des entreprises ont investi au cours du premier semestre, mais au vu de la situation, seulement 13% des entreprises ont des projets pour les mois à venir.





# CONFIANCE EN L'AVENIR



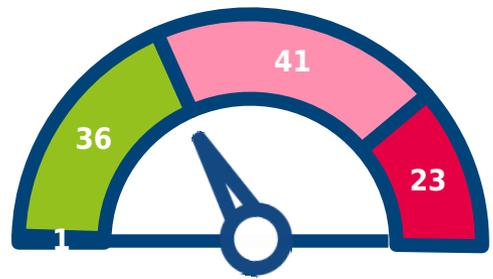
\*Les données publiées en Charente-Maritime résultent de l'interrogation des entreprises par les CCI de La Rochelle et de Rochefort et Saintonge.

## Les professionnels perdent confiance

Par rapport à la fin d'année 2019, les dirigeants confiants en l'avenir de leur entreprise sont moins nombreux : ils représentent 72% des chefs d'entreprises, soit -10 points. La perte de confiance envers l'économie française est encore plus forte : - 14 points en 6 mois, soit un taux de 37%.



pour leur entreprise



pour l'économie française



- % d'entreprises
- Très confiantes
  - Assez confiantes
  - Peu confiantes
  - Pas du tout confiantes

## Méthodologie

3 619 entreprises de Nouvelle Aquitaine, dont **220 du Pays Basque**, ont répondu à l'enquête de conjoncture des CCI de Nouvelle Aquitaine. Elles ont été interrogées par le centre d'appel Tryom du 22 au 26 juin 2020.

L'enquête a été réalisée sur chaque territoire et les réponses ont ensuite été redressées par pondération pour réaliser ce Baromètre Eco. La représentativité est ainsi assurée selon les critères suivants : secteur d'activité, taille et territoire.

Contact : Pôle Etudes - [etudes@bayonne.cci.fr](mailto:etudes@bayonne.cci.fr)



Consultez également les [différents rapports publiés à l'échelon local et régional](#) par les CCI de Nouvelle-Aquitaine.



**CCI BAYONNE  
PAYS BASQUE**

*Euskal Herri*

**1<sup>er</sup> ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES**

**[www.bayonne.cci.fr](http://www.bayonne.cci.fr)**

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

BAYONNE PAYS BASQUE

50-51 Allées Marines - BP 215 - 64102 Bayonne Cedex

Tél. 05 59 46 59 46 - Fax. 05 59 46 59 47